

Hors-série

n° 60 0 €

www.urbanisme.fr

IN FRENCH

LA REVUE

urbanisme

European,
une aventure à suivre

European, an ongoing adventure

Faire les chiens couchants ?

Contribution sur les différentes manières de mettre en œuvre
un projet lauréat d'European.

*Mes enfants, faut pas heurter
la chose de front,
vous êtes trop faibles,
prenez-moi ça de biais!...
Faites les morts, les chiens couchants.
Honoré de Balzac, Les Paysans*

Ces mots d'Honoré de Balzac auraient pu être destinés aux lauréats de la session 13 d'European qui est récemment entrée en phase de mise en œuvre des propositions. En fait, ils auraient pu être destinés à n'importe quel lauréat d'European, dont moi-même puisque je faisais partie de l'équipe sélectionnée pour le projet de redéveloppement du *waterfront* de la vieille ville d'Héraklion en Crète (Grèce) lors d'European 4 en 1996. Entrer en phase de mise en œuvre est une sorte de rituel par lequel les villes participantes, avec leurs protocoles et leurs cultures urbaines, accompagnent le projet lauréat sur une trajectoire non linéaire et ponctuée de surprises¹. Ce rituel prend des formes différentes à travers l'Europe selon le type d'accompagnement offert au projet, qui dépend à la fois de la volonté des institutions urbaines d'un pays et de celle des secrétaires nationaux d'European.

Cependant, les mots de Balzac portent à notre attention le fait que les dynamiques de pouvoir entre les acteurs de l'urbain au fil d'une telle trajectoire ne se conforment pas souvent aux transformations qu'impliquent les propositions.

Keller Easterling² a avancé cet extrait de Balzac en référence aux potentialités de la figure de l'architecte, plus proches selon elle de celles d'un entrepreneur activiste. Easterling exhorte les architectes, et, ajouterais-je, tous les praticiens qui visent à introduire des transformations dans l'environnement urbain, à étudier méticuleusement comment l'entrepreneur considère l'innovation, en cycles multiples, d'une durée limitée, et présentant des caractéristiques partielles. Elle poursuit sa critique de l'architecte, dont la logique et la forme de pensée seraient plus théologiques qu'entrepreneuriales. L'architecte se complaît volontiers dans des absolus et des idéologies, il est également séduit par la vision utopique qui considère que le changement n'a lieu qu'à un moment unique et non pas tout au long de cycles d'innovation.

En fait, European est un terrain fertile pour les recherches d'Easterling sur les architectes en tant qu'entrepreneurs ---

Par **Socrates Stratis**,
architecte urbaniste
(Chypre)

Aménagement du *waterfront* d'Héraklion, Socrates Stratis arch. (European 4)



--- activistes ainsi que sur les transformations qui se déroulent d'une façon partielle au cours des cycles d'innovation multiples. Le réseau European, pendant ses quelque trente années d'existence, a produit une étonnante quantité de données sur les pratiques de design urbain portant sur ces transformations partielles, partout en Europe, et qui malheureusement restent inexploitées.

RITE DE PASSAGE

En dépit du fait que les architectes constituent toujours la majorité des participants au concours, les approches sont davantage orientées vers d'autres professions telles que paysagiste, urbaniste et praticien de la communication. Les équipes de projet elles-mêmes deviennent progressivement mixtes en termes de nationalité, fondées sur des amitiés qui se sont forgées par-delà les frontières grâce aux programmes Erasmus. Les approches des projets lauréats, tout particulièrement sur les sites français, consistent en scénarios complexes de programmation de calendriers et de processus étroitement liés à des protocoles prenant en compte les incertitudes de la phase de mise en œuvre (E13, lauréats à Bondy). Ce sont des projets à caractère incrémental, multipliant des relations dynamiques entre les objets physiques, les processus et les acteurs de l'urbain. En fait, ils semblent avoir plus de chances de mener à bien leur parcours jusqu'à la mise en œuvre en intégrant les incertitudes et les nouvelles dynamiques urbaines (E13, lauréat à Vernon, mention spéciale à Montreuil). Néanmoins, ils risquent de se trouver impliqués dans des calendriers de projet très étendus. La mise en œuvre du projet European 4 à Héraklion reposait sur une approche similaire. Grâce à la pratique réflexive de l'équipe, de tels problèmes sont devenus explicites pendant

le très long temps du processus de mise en œuvre (de 2000 à aujourd'hui) et ont été partagés avec les autres acteurs du projet durant des périodes de négociations.

Poursuivant la logique de l'architecte entrepreneur activiste, les équipes de projet d'European 13 doivent développer une approche réflexive au cours du processus de mise en œuvre afin de réajuster en permanence les stratégies et méthodes de leurs propositions. Dans le même temps, l'équipe de projet doit prendre rapidement conscience du caractère collectif d'un tel rite de passage à la mise en œuvre, dont les protagonistes font partie d'un assemblage hétérogène d'acteurs de l'urbain qui ont le pouvoir de modifier les priorités du projet. Comment établir des alliances à travers de multiples négociations, comment faire évoluer le jeu en introduisant des nouvelles données visuelles et des projections du possible, comment formuler de nouvelles questions qui intègrent de nouveaux acteurs *a priori* non invités, deviennent des composantes majeures du travail de l'équipe.

Balzac ne précise pas que « les enfants » auxquels il s'adresse se transforment en faisant les morts. De la même manière, les priorités et les imaginaires des acteurs des projets European évoluent durant le rite de passage à la mise en œuvre. Si elle fait le chien couchant, l'équipe lauréate gagne un temps supplémentaire pour réfléchir au processus en cours, qui devient ainsi un profitable outil d'apprentissage. ■ **Socrates Stratis** (traduit de l'anglais par Annie Zimmermann)

① Cf. Socrates Stratis, « Welcome Back In My Back Yard: an urban porosity interrogation », in « Ideas Changing, European Implementations », *European Europe*, 2012, pp. 46-50.

② Keller Easterling, « The activist entrepreneur », in Robert Gutman (éd.), *Architecture from the Outside In*, Princeton Architectural Press, 2010, pp. 318-323.

Des démarches plutôt que des plans

Récit d'une expérience d'expert d'European, mise en perspective avec des orientations et choix professionnels.

Par **Claire Schorter**,
architecte-urbaniste
(France)

Au début des années 2000, après mes études d'architecture, j'aborde le projet urbain chez Paul Chemetov au gré des consultations et projets traités par l'agence. Simultanément, en 2002, je suis missionnée pour une aide à la programmation des sites destinés au concours European. Je participe à la septième session « Challenge suburbain, intensités et diversités résidentielles », l'une des premières à placer le thème de l'urbain devant celui l'architecture. Durant mes études, j'ai suivi l'enseignement de Michel Conan et participé à ses côtés à des recherches du CSTB¹ sur la programmation générative qui inclut dans le processus de

conception les attentes des futurs usagers et utilisateurs et leurs transactions (interactions). J'ai également collaboré à certaines publications où il était expliqué, *via* des schémas et plans, comment transcrire spatialement les pratiques du quotidien. Cet intérêt pour les habitants, les usages, l'espace public constitue le socle à partir duquel j'alimente mes projets. Cette expérience de recherche sur la programmation générative m'a permis de rentrer finement dans le travail de programmation urbaine nécessaire à la constitution des concours European. Il s'agit d'ailleurs d'une étape essentielle qui n'est pas toujours menée à bien avant la recherche de réponses par le projet urbain.

Se rendre sur place, visiter les lieux, rencontrer les élus,